



POUR DÉGAGER LA POLITIQUE ANTISOCIALE EN FAVEUR DES RICHES ET DES PATRONS, LE 18 SEPTEMBRE TOUS EN GRÈVE... ET APRÈS ON CONTINUE !

Lundi soir François Bayrou a donc jeté l'éponge. Mais les grandes manœuvres commencent déjà pour lui trouver un remplaçant. Comme si de nouvelles têtes allaient pouvoir nous faire avaler la même politique au service des capitalistes.

Le 10 septembre : un très bon début !

Des milliers de travailleurs, travailleuses et jeunes ont fait grève, dans la santé, dans l'éducation, à la SNCF, mais aussi dans des petites entreprises, sans attendre les consignes des syndicats.

Des centaines de milliers de personnes ont manifesté dans le pays, des milliers se sont réunies en assemblées sur les places pour discuter des suites. Partout, ce sont aussi les jeunes qui ont rejoint les manifs. Au moins 150 lycées étaient bloqués, et si les campus sont restés sages c'est parce que la rentrée universitaire n'avait pas encore eu lieu. Une jeunesse désobéissante et spontanée est une force. C'est à ses côtés, qu'il faudra lutter.

Samedi 13, des manifestations ont aussi eu lieu. C'est un mouvement qui naît, par en bas, qui exprime la colère profonde des classes populaires.

Les ministres passent, le programme reste

Car les patrons attendent de Lecornu qu'il continue la politique de ses prédécesseurs: nous faire payer la « dette » en supprimant des milliers d'emplois dans la fonction publique, en bloquant les salaires, sabrant dans les hôpitaux, en déremboursant médicaments et soins... Pendant que les patrons empochent 211 milliards annuels de subventions et exonérations – et même 270 milliards selon un livre qui vient de paraître –, et l'explosion du budget de l'armée profite aux Dassault, Safran, Thalès et autres.

Même agrémenté de quelques « concessions » pour acheter le soutien d'un Parti socialiste qui ne demande pas mieux – comme le renoncement, annoncé ce week-end, à nous voler deux jours fériés –, c'est un budget de guerre sociale et de guerre tout court... porté par l'ancien ministre des Armées, tout un symbole !

Rien à attendre d'une nouvelle loterie électorale

Tout le petit monde politique frétille à l'idée de nouvelles élections. À droite, le parti le plus anti-ouvrier, le RN, dont les dirigeants fréquentent et apprécient

Lecornu, réclame, pour faire bonne figure, de nouvelles élections législatives, en espérant y glaner plus de députés et arriver aux manettes pour s'en prendre davantage encore aux services publics, aux travailleurs immigrés, puis à tous les travailleurs.

À gauche, PS, PCF et Verts entrent dans des mécanos visant éventuellement à soutenir le gouvernement, en mettant des « conditions ». La belle affaire !

La France insoumise appelle à « bloquer le pays » pour mettre en avant la « destitution » de Macron. Mais c'est encore détourner la colère vers les solutions électorales et institutionnelles. Un autre gouvernement, avec ou sans Macron, en laissant au pouvoir ceux qui nous exploitent, ne pourra rien amener de bon pour la classe ouvrière et la jeunesse.

Tous et toutes en grève le 18, généralisons les grèves !

Pour imposer une autre politique, nous ne pourrons compter que sur nous-mêmes. Il faudra bloquer le pays et le moyen le plus efficace d'y parvenir, c'est la grève ! Si les travailleurs cessent le travail, plus rien ne tourne et la machine à profits se gripe. C'est par la grève qu'on s'attaque à la minorité d'exploiteurs qui décident de tout à notre place. C'est par la grève qu'on pourra dégager la politique patronale et avec elle toute la société capitaliste, qui n'entraîne que misère et guerre, exploitation, oppressions et racisme.

Alors, soyons en grève le 18... et après ! Soyons aussi massivement dans la rue pour que tout le monde voie notre force. Discutons entre nous dans les ateliers et les bureaux, avant et après les manifestations, afin de nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, sans nous en remettre aux politiciens et aux appareils syndicaux.

Mercredi 17 Septembre : Réunion publique de rentrée du NPA Jeunes Révolutionnaires, 18h, Campus de Grenoble (Bâtiment ARSH)

Jeudi 18 Septembre : Manifestation et Grève 10h, Gare de Grenoble Assemblée Générale du Travail Social à l'arrivée de la manifestation

Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

BRÈVES

Retour d'AXESS à la table des négociations : rien à attendre du dialogue social

Interrompues au printemps dernier après le départ du syndicat patronal AXESS, les négociations ont repris ce 4 septembre dans la Branche Associative, Sanitaire, Sociale et médico-sociale (BASS). Une reprise du dialogue social qui n'apportera rien de bon aux salarié.e.s du secteur puisque la partie patronale a indiqué dès l'ouverture de la réunion qu'elle refusait de discuter des salaires et du temps de travail. Pire, elle a toujours en tête son objectif de remettre en cause 12 à 18 jours de congés et d'allonger la durée du travail quotidien et hebdomadaire. C'est seulement par la grève qu'il sera possible de se faire entendre et de défendre nos intérêts.

À l'AFIPH en Isère, la grève fait reculer la direction pour la 3ème année consécutive

Mardi 9 septembre, 200 accompagnants éducatifs, éducs spé et moniteurs éducs étaient en grève et réunis devant le siège de l'AFIPH. Cette association est l'un des principaux employeurs du département de l'Isère avec 2300 salariés et 80 établissements et services dans le champ du handicap. Son directeur est par ailleurs représentant du syndicat patronal du social. Depuis plusieurs années, il tente de s'attaquer aux 18 jours de congés trimestriels inscrits dans un accord d'entreprise depuis 1999. Face à la mobilisation, l'accord à toutefois dû être prorogé d'un an, pour la troisième année consécutive.

"Bloquons tout" : le social s'est fait entendre à Grenoble

Une cinquantaine de grévistes du secteur social et médico-social ont pu discuter lors d'une assemblée générale tenue le matin du 10 septembre. Un temps précieux pour rompre l'isolement des petites assos ou structures de travail, mais aussi pour organiser un cortège de salariés du secteur à la manif et une délégation chargée de prendre la parole dans l'Assemblée Générale qui a réuni plusieurs milliers de personnes en fin de journée. Directement visés par les coupes budgétaires du gouvernement, nous avons tout intérêt à prendre notre place dans la mobilisation exigeant leur abandon et à nous organiser pour mettre en avant nos revendications et notre meilleur outil de blocage : la grève.

Ocellia Grenoble : la direction veut une classe qui se tient sage

Plusieurs grévistes du social ont rallié le rdv donné mercredi 10 septembre devant Ocellia. La veille, la direction avait tenté d'intimider les élèves qui souhaitaient pouvoir se réunir dans l'école. Des méthodes de caserne. En 2023, la même école avait vu la majorité de ses

étudiantes se réunir en Assemblées Générales et confronter leur direction durant plusieurs mois, jusqu'à gagner le droit de se réunir dans l'école et de s'absenter pour participer aux manifestations, mais aussi des moyens supplémentaires pour l'accompagnement dans la recherche de stage et l'accès au service de restauration à tarif CROUS. La direction est revenue sur l'ensemble de ces mesures mais garde en travers de la gorge le fait d'avoir dû céder face à la mobilisation étudiante.

Solidarité avec Richard et Catherine, syndicalistes réprimés pour avoir dénoncé les conditions de travail à l'APAJH

Vendredi 12, deux syndicalistes de l'APAJH étaient convoqués à des entretiens préalables au licenciement. Leur direction les accuse de "harcèlement ascendant" et de "refus systématique de dialogue". En fait, elle en veut aux deux syndicalistes d'avoir dénoncé la dégradation des conditions de travail avec le passage de 15 à 19 personnes en situation de handicap à accompagner pour un salarié. Une vingtaine de collègues et soutiens avaient fait le déplacement pour exiger qu'aucune sanction ne soit prise. Un nouveau rassemblement était organisé lundi 15 septembre à l'occasion d'un CSE extraordinaire. En s'attaquant aux syndicalistes, c'est l'ensemble des salarié.e.s que la direction vise.

Nouvelles règles d'encadrement pour les pouponnières depuis 50 ans

Le décret du 6 septembre réforme les pouponnières sociales après 50 ans d'immobilisme.

Il renforce les taux d'encadrement : un auxiliaire pour 5 enfants le jour au lieu de 6, et un pour 15 la nuit au lieu de 30.

Ces seuils vont permettre une meilleure prise en charge mais ne résolvent pas les manques de moyens ni la difficulté à recruter du personnel.

La capacité maximale des établissements passe de 50 à 30 places.

Une autre mesure mise en place est la limitation de la durée d'accueil à 4 mois, pour éviter des placements prolongés en collectivité.

Cette restriction suscite des indignation, car elle risque de créer des ruptures dans le parcours des enfants faute de solutions alternatives suffisantes et elles permettent surtout de faire des économies au détriment des enfants.

Bien que cette réforme est une avancée, elle ne remet pas en cause le problème principal du manque de moyen pour garantir un encadrement réel.

**Abonnez vous à la Newsletter du
NPA Révolutionnaires de Grenoble :**



Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-revolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com